

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia – Jijel
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du langage

Intitulé :

**Etude lexico-référentielle des noms de lieux originels
dans les communes de Jijel kaous et el aouana**

Réalisé par :

- **HAMMOUDA Maouahib**
- **LEKKAT Meroua**

Sous la direction de :

Mr. BEDOUHANE Noureddine

Membres du jury :

Président : Mr. ABDERRAHMANE Kahin

Rapporteur : Mr. BEDOUHANE Noureddine

Examineur : Mme. ASSILA Wided

Année universitaire : 2021 / 2022

Remerciements

On remercie Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas pu avoir le jour sans l'aide et l'encadrement de Mr BEDOUHENE Noureddine, on le remercie pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire. Nos remerciements s'adressent à tous nos professeurs pour leurs générosités et la grande patience dont ils ont su faire preuve malgré leurs charges académiques et professionnelles.

Dédicace

*Je tiens c'est avec grande plaisir que je dédie ce modeste travail :
A l'homme, mon précieux offre du dieu, qui doit ma vie, ma réussite
et tout mon respect : mon cher père Ali.*

*A la femme qui a souffert sans me laisser souffrir, qui n'a jamais dit
non âmes exigences et qui n'a épargné aucun effort pour me rendre
heureuse : mon adorable mère Nihed .*

*A mes chères sœurs Abir et Hadjer qui n'ont pas
Cessée de me conseiller, encourager et soutenir tout au long de mes
Etudes . Que Dieu les protège et leurs offre la chance et le bonheur.*

*A mon adorable petite sœur Chiraz qui sait toujours comment
Procurer la joie et le bonheur pour toute la famille.*

A mon cher Naim qui m'a aidé et rapporté dans les moments difficile .

A mes oncles et mes tantes. Que Dieu leur donne une longue et joyeuse vie.

*A tous les cousins, les voisins et les amis que j'ai connu jusqu'à
maintenant.*

A mes grands parents que vos âmes reposent en paix .

Merci pour leurs amours et leurs encouragements.

*Sans oublier mon binôme Meroua pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension
tout au long de ce projet.*

Maouahib

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à ceux qui m'ont mis au monde mes très chers parents « Hocine » et « Salîha », pour tous leur sacrifice, leur tendresse, leur soutien et leur prière tout au long de mes études, que Dieu leur prête bonheur, longue vie et bonne santé.

A mes chères sœurs « Hadjer », « Hala », « Amina », « Meryem » et « Rania », et à mes frères « Moussa et Koussai » pour leur amour et leur soutien moral, que Dieu les protège.

A toute ma famille, mes proches et mes copines, pour l'amour qu'ils me réservent.

A ma chère binôme et toute sa famille.

Meroua

Table des matières

Table des matières

Introduction générale.....	15
Partie théorique	
Chapitre I : Définition des concepts	
1. Qu'est ce que l'onomastique.....	19
1.1 Bref aperçus historique.....	19
1.2 Définition de l'onomastique.....	19
1.3 Les branches de l'onomastique.....	20
1.3.1 Anthroponymes et Ethnonymes.....	20
1.3.2 Les toponymes.....	21
2. La lexicologie.....	21
3. Le nom propre.....	22
4. Le nom commun.....	22
5. Le nom simple.....	23
6. Le nom composé.....	23
7. la sémantique.....	23
8. la morphologie.....	23
Chapitre II : Repères géographiques et historiques de la vie de Jijel, Kaous et El Aouana	
1. Situation géographique.....	26
2. Histoire de la ville de Jijel.....	28
3. Les périodes de la ville de Jijel.....	29
3.1. Période phénicienne et carthagnoise.....	29

3.2. Période romaine.....	29
3.3. Période vandale et byzantine.....	30
3.4. Période musulmane.....	30
3.5. Période normande, génoise et pisane.....	31
3.6. Période turque.....	32
3.7. Période française.....	33
4. La situation linguistique et contact des langues.....	33
4.1. L'arabe standard	33
4.2. L'arabe dialectal.....	34
4.3. Le parler djidjilien.....	34
4.4. Le berbère.....	34
4.5. Le français.....	35
Partie analytique	
Méthodologie de recherche	37
Chapitre I :Analyse lexico-référentielle	
Introduction.....	40
I / classement des toponymes commune de Jijel	40
• Les noms en rapport avec le relief	40
• Les noms en rapport avec le mythe.....	41
• Les noms en rapport avec l'homme	41
• Les noms relevant de divers domaines	42
• Les noms en rapport avec le métier	42

• Les noms en rapport avec l'objet	42
II. Classement des toponymes Commune de Kaous	43
• Les noms en rapport avec l'homme.....	43
• Les noms en rapport avec des fonctions	44
III. Classement des toponymes communs d'El Aouana	44
• Les noms en rapport avec l'homme.....	44
• Les noms par rapport avec le relief	44
• Les noms en rapport avec les végétaux	45
Conclusion.....	46
 Chapitre II :Analyse morphologique	
Introduction	48
I/1. Classement des toponymes selon la catégorie. Commune de Jijel.....	48
2/classification des toponymes selon le genre et le nombre	50
3/Classement des toponymes selon la langue d'origine. Commune de Jije.....	51
3/1.les noms d'origine berbères	51
3 /2. Les noms d'origine française	52
3/3. Les noms d'origine Arabe	52
II /1. Classement des toponymes selon la catégorie Commune de kaous	52
2. Classement des toponymes selon le genre et le	

nombre	53
3. Classement des toponymes selon la langue d'origine. Commune de kaous	54
3.1.Les noms d'origine arabe	54
III/1.classement des toponymes selon la catégorie. Commune d'el Aouana	55
2. Classement des toponymes selon le genre et le nombre	55
3. Classement des toponymes selon la langue d'origine commune d'el Aouana	56
3.1Nom d'origine berbère	56
3.2Nom d'origine français	56
Conclusion.....	57
Conclusion générale.....	59
Références bibliographiques.....	61
Annexes	64
Résumé	68

Liste des tableaux

Liste des tableaux

Tableau n°1 : Classement des toponymes selon la forme (simple/composé). Commune de Jijel.

Tableau n°2 : Classement des toponymes selon le genre et le nombre. Commune de Jijel.

Tableau n°3 : Classement des toponymes selon la langue d'origine berbère. Commune de Jijel.

Tableau n°4 : Classement des toponymes selon la langue d'origine français. Commune de Jijel.

Tableau n°5 : Classement des toponymes selon la langue d'origine arabe. Commune de Jijel.

Tableau n°6 : Classement des toponymes selon la catégorie. Commune Kaous.

Tableau n°7 : Classement des toponymes selon le genre et le nombre. Commune de Kaous.

Tableau n°8 : Classement des toponymes selon la langue d'origine. Commune de Kaous.

Tableau n°9 : Classement des toponymes selon la catégorie. Commune El Aouana.

Tableau n°10 : Classement des toponymes selon la langue d'origine berbère. Commune El Aouana.

Tableau n°11 : Classement des toponymes selon la langue français. Commune El Aouana.

Liste des figures

Figure n°1 : Pourcentage des toponymes selon leur classement de différente catégorie.
Commune de Jijel.

Figure n°2 : Pourcentage des toponymes selon leur classement de différente catégorie.
Commune d'El Aouana.

Introduction générale

« Il enseigna à Adam tous les noms et présenta aux anges (tout ce) qu'ils désignent, en leur demandant : (dites moi donc les noms des êtres et des choses que voici, si vous êtes véridiques !) »¹

Depuis la nuit des temps, l'homme pour communiquer, pour se fixer et pouvoir établir des relations stables a senti la nécessité de nommer, objets, lieux, cours d'eau et toutes réalités. Nommer, c'est capitaliser et pouvoir transmettre. Donner des noms c'est aussi mémoriser et donc reconnaître. Ainsi le Saint coran a évoqué cette dimension propre à l'humain de distinguer et donc de classer la réalité qui l'entoure.

Jijel est une ville touristique connue par la beauté des ses plages et des paysages naturelles, de ses montagnes. L'histoire de la région est riche en événements, elle a connu la présence de plusieurs peuples, plusieurs langues et plusieurs traditions, elle compte de nombreuses communes. Jijel tirerait son nom du mot berbère Ighilighil « colline en colline » ou en se référant à l'antiquité romaine on a Igilgili, c'est un cercle de pierre sur lequel la cité s'est édifiée pour échapper aux invasions venues du nord. Dans cette wilaya, il est assez troublant de remarquer que l'onomastique répond à une mosaïque de dénominations. Nous avons privilégié d'étudier dans ce master l'onomastique de trois communes : Jijel, Kaous et El Aouana. Ces trois communes font partie des plus importantes et plus anciennes communes de la Wilaya. Nous avons donc postulé pour l'intitulé suivant : « Etude lexico-référentielle des noms de lieux originels dans les communes de Jijel, Kaous et El Aouana » Pour mener à bien cet intitulé, nous avons posé la problématique suivante

➤ Quelle est l'origine et la signification des noms de lieux de la commune de Jijel kaous et El Aouana ?

Pour tenter de répondre à cette problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

- Ces noms de lieux seraient liés à l'histoire et la géographie ?
- Ces noms de lieux reflèteraient la culture et les mythes des communautés ?

nous procéderons d'abord à un interview direct sur le terrain en ciblant un public précis (les habitants de jijel, kaous et el Aouana), Pour les interroger et Pour procéder à une enquête objective, nous avons fait recours a des interviews orales ; nous allons également

¹ Sourate Albaqara, verset 31, Traduction du cheikh BOUBAKEUR HAMZA, éd ENAG, Alger, 1989.P.12

nous adresser aux anciens habitants de cette ville pour fournir des informations supplémentaires sur les trois communes.

Donc nous sortons sur le terrain puis nous posons quelques questions aux habitants de Jijel kaous et El Aouana. :

- ✓ Parlez- nous l’histoire ou l’origine de notre commune.
- ✓ Quel sont les régions anciennes et populaire qui se trouvent dans notre commune.

le choix du sujet répond à une curiosité personnelle dont l’objectif et de découvrir les toponymes de « jijel , Kaous , El Aouana.

Et de contribuer à faire connaître ces régions pittoresques et magnifiques en raison de sa longue histoire et de sa culture diversifiée

Notre travail de recherche s’inscrit dans le domaine de la toponymie , un des nombreux domaines de l’onomastique et pour mieux aider les lecteurs a mieux comprendre notre sujet, il nous paraît opportun de rappeler quelques définitions relatives a cette science.

L’onomastique est la science qui se donne pour objet l’étude des noms propres . Elle se subdivise en plusieurs branche dont les plus importantes pour l’historien sont consacrées aux noms de lieux, de rivière personnes et portent les noms respectifs de toponymie, hydronymie, anthroponymie formés tous trois d’après d’anciens mots grecs.

Notre étude se compose de deux parties . La première partie sera un parcours théorique composé deux chapitre l’un sera consisté à la définition des concepts théoriques qui sous tendent notre analyse. Quant à l’autre il sera réservé à des repères géographiques et historiques utiles à la réalisation de notre étude.

La deuxième partie sera d’ordre pratique le premier chapitre sera consacré à l’analyse lexico-référentielle quant a l’autre sera réservée à l’analyse morphologique pour l’analyse de notre corpus.

Nous avons rencontré plusieurs difficultés dans le processus de recherche en raison d’insuffisance d’informations dans ce domaine. Il n’y avait pas de recherche sur ce sujet au paravent, et l’insuffisance de recherches et d’écrits historiques sur ces domaines, qui nous ont demandé tant de travail et une période de temps d’arriver à quelques faits pour que nous puissions les employer dans nos notes après les avoir vérifiés. Malgré ces difficultés, cela n’a pas limité notre détermination à chercher et à nous efforcer d’atteindre le but, mais nous avons plutôt fait de notre mieux pour recueillir des informations,

Enfin, cette étude sera achevée par une conclusion générale synthèses qui permettra de répondre les grands axes traités.

Partie théorique

Chapitre I : Définition des concepts:

1. Qu'est ce que l'onomastique ?

1.1. Bref aperçu historique sur l'onomastique :

Depuis longtemps, en Europe ou en Orient, le nom propre a fait l'objet d'étude de plusieurs chercheurs dans différentes spécialités. L'onomastique est née à la fin du XIX^{ème} siècle. Le mot est apparu pour la première fois comme substantif en 1868 désignant l'une des activités des rédacteurs du dictionnaire topographique de la France en 1860.

Toutefois, les études onomastiques restent relativement influencées par celles de la philologie qui les ont orientées vers la recherche étymologique et historique des mots. En Europe, par exemple, les premières études onomastiques sur le nom propre n'ont débuté qu'au XIX^{ème} siècle, avec l'ouvrage de Christian ESTIENNE.

Ce n'est qu'à la fin du XIX^{ème} siècle avec les débuts de la linguistique moderne et l'apparition du concept de dialectologie qu'apparaît l'onomastique moderne comme discipline indépendante. En 1949, ALBERT DAUZAT a considéré l'onomastique comme une science linguistique qui s'intéresse principalement à l'étude des noms propres en tant que fait de langue. Cette discipline prend en charge les études du vocabulaire commun et les nomenclatures étymologiques désignant une réalité topographique, archéologique, historique, anthropologique et sociologique.

1.2 définition de l'onomastique :

Le dictionnaire de français *Larousse* a donné une définition de l'onomastique comme branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres. On distingue : l'anthroponymie, qui étudie les noms des personnes, et la toponymie qui étudie les noms de lieux). Ces deux branches sont intimement liées, compte tenu de la fréquence des noms de lieux au sein des patronymes (nom du père ou de la famille)

Le mot onomastique, est formé du grec onoma (nimos) qui veut dire nom et du suffixe (tique) qui signifie science. Ainsi, l'onomastique est donc une discipline qui fait partie intégrale de la lexicologie ou elle étudie les anthroponymes ainsi que les toponymes.

Conformément à DAUZAT .A, l'onomastique est : une recherche systématique de l'étymologie des noms propres. Ainsi donc, l'objet de l'onomastique est l'étymologie et la formation du nom propre.

1.3 les branches de l'onomastique :

L'onomastique cette science humaine s'occupe à étudier les noms propres au sens le plus large. Elle possède plusieurs branches dont les deux principales sont les toponymes (noms de lieu) et les anthroponymes (noms de personnes). En effet, nous pouvons les classer en six classes principales dont chacune a plusieurs catégories.

1.3.1. Anthroponymes et ethnonymes :

Le mot anthroponymes vient de l'anthroponymie qui a son tour, vient du grec « *anthropos* » qui veut dire homme et « *onoma* » qui signifie nom, Elle s'occupe des prénoms, noms de famille, et pseudonymes.

Jean Dubois la définit comme étant la branche de l'onomastique qui étudie l'étymologie et l'histoire des noms de personne, en effet, l'anthroponymie a pour l'objet d'étude les patronymes et les prénoms, leur formation en fonction de leur occurrence et leur classement par origine.

Les anthroponymes se manifestent sous plusieurs types que l'on classe comme il suit :

Le prénom : est le nom précédant le patronyme, ou nom de famille, et qui sert à distinguer les différentes personnes d'un même groupe familial.

Le nom de famille : nom qui suit ou devance le prénom. Le nom de famille est inscrit dans l'état civil, il correspond au nom d'un des deux parents ou des deux (ils peuvent être accolés). Il est transmis de génération en génération.

Le Patronyme : nom de famille. Désigne littéralement le nom du père donné ensuite à l'enfant. Transmis de génération en génération, il vient se placer après les ou le prénoms dans l'état civil d'une personne.

Le matronyme : nom de famille transmis par la mère.

Le surnom : nom donné à quelqu'un en plus ou à la place de son véritable nom.

Un ethnonyme : est un nom ou adjectif des habitants d'un lieu.

Exemple :

-les Algériennes.

- les Américains.

1.3.2.les toponymes : La toponymie est l'étude de l'origine des noms de lieux, de leurs rapports avec la langue du pays, les langues d'autres pays ou des langues disparues. La matière est généralement divisée selon la géographie (il existe des spécialistes des noms de fleuves [*hydronymie*], des noms de montagnes [*oronymie*], des spécialistes aussi pour telle ou telle région déterminée). C'est une partie essentielle de l'onomastique, elle permet de lever le voile sur le trésor que renferme l'histoire des lieux à travers leur dénomination et cela grâce à l'étude de leur origine. Toponymie est un terme d'origine grecque, formé de « topos » qui veut dire « lieu » et « onymie » dérivé de « onumus » de « noma » qui veut dire « nom ». La toponymie « *est l'ensemble de noms de lieux d'une région, d'une langue* »².

C'est « l'étude linguistique des noms de lieux » Id. ces noms constituent un vocabulaire qui fait recours aux méthodes linguistiques comme la méthode descriptive (morphologie et lexicale), la méthode comparative et méthode de rade racine pour les langues chamito-sémitiques. Le but, c'est de trouver leur origine, leur sens, les circonstances de leur attribution aux lieux qu'ils désignent.

2. La lexicologie : le terme lexicologie vient du grec (*lexico*) qui veut dire (lexique vocabulaire) et (*logos*) qui signifie (étude, discours ou encore science. Cette science s'intéresse à l'étude du lexique, des mots, des syntagmes figés d'une langue.

Dubois la définit en tant que « *étude scientifique des structures du lexique* »

La lexicologie est une discipline de la linguistique qui a comme l'objet l'étude des mots .Elle est considéré comme étant la (*partie de la linguistique qui étudie le vocabulaire, considéré dans son histoire, son fonctionnement, etc.*)³

Selon Lehmann & Martin-Berthet : (*la lexicologie a pour tâche d'inventorier les unités qui constituent le lexique, et de décrire les relations entre ces unités.*)

Ainsi, cette branche de la linguistique a pour but d'étudier le lexique et de façon précise, d'étudier les mots d'une langue, ses origines, ses signification Le lexique est défini par Mortureux comme : (ensemble des lexèmes d'une langue (1997 :189) .Alors que le vocabulaire pour lui désigne : (ensemble des vocables d'un discours.) Idem ils sont différenciés d'un point de vue ou le terme de lexique renvoie à la langue et le vocabulaire au discours.

² Dictionnaire Encyclopédique Larousse, 2001, 1575.

³ (Le petit Larousse, 1998 :593).

Cette discipline comporte deux volets : le premier est la morphologie lexicale qui consiste à décrire la forme et la composition formelle des mots, et le deuxième, qui est la sémantique lexicale, a pour but de décrire la signification et le sens des mots.

La lexicologie se subdivise en deux grands types essentiels : d'une part, la lexicologie synchronique qui traite le vocabulaire dans une période donnée,

La lexicologie diachronique qui étudie son développement et son évolution.

3. Le nom propre :

Le nom propre qui est l'objet d'étude de l'onomastique, est un signe linguistique; il relève en cela de la linguistique. C'est un mot par lequel on peut désigner une personne, un pays, un animal...etc. Il désigne un individu comme César, Marie...etc., ou une collectivité comme Algérie, France...etc. Le nom propre occupe une place primordiale dans le langage et dans la linguistique. Selon Jean Malino « le nom propre est partout(...) le langage et son importance apparaît(...) mais cette importance se manifeste dans tous les domaines dans la vie courante » Jean Molino « *le nom propre dans le langage* », ainsi dans *le bon usage* de Grevisse propose une définition en accord avec la plupart des théories linguistiques actuelles «le nom propre n'a pas de signification véritable, de définition, il se rattache à ce qu'il désigne par un lien qui n'est pas sémantique, mais par une convention qui lui est particulière » Maurice Grevisse, *Le Bon usage*, Ceci nous amène à dire que le nom propre ne peut être défini puisqu'il n'a pas de sens. Même si les linguistes ne considèrent pas le nom propre comme signe linguistique, pour Saussure, le nom propre est « isolé » et « inanalysable », et évidemment, un signe « sans signifier » ne peut être qu'un objet extérieur au système de la langue. Ces derniers restent toujours présents dans les différents domaines de la vie quotidienne. Le nom propre a plusieurs fonctions : il sert à confondre, à répartir et à signifier, sans oublier la fonction de représentation, c'est-à-dire, que le nom propre sert à présenter un être (personne ou animal), un lieu ou un objet aux caractéristiques proprement localisé dans un environnement spatio-temporel. Le nom propre ne peut pas être examiné sous le seul aspect, purement formel, de l'étymologie. Autrement dit, sans la connaissance de son référent, situer dans le temps et dans l'espace, il est impossible d'analyser scientifiquement les causes de la nomination ou la dénomination.

4. Le nom commun : Un nom commun est un mot servant à désigner une catégorie de personnes, des lieux, des animaux, et même des espaces. Il prend la majuscule seulement dans le début de la phrase. Il contient un seul sens mais plusieurs référents.

5. Le nom simple : un nom simple est une unité de langue constituant en un ou plusieurs sens à la quelle est associé un sens et dont la représentation graphique est comprise entre deux blancs.

Aussi le nom simple est une unité formée à partir d'un élément lexical. Ce nom est présenté généralement sous forme d'un lexème et d'un morphème.

6. Le nom composé : en linguistique, un mot composé est une juxtaposition de deux lexèmes libres permettant d'en former un troisième qui soit un lemme à part entière et dont le sens ne se laisse pas forcément devenir par celui des deux constituants, Ainsi un mot composé se réduit toujours à deux éléments chacun de ces constituants

Peut lui-même être un mot composé. Le plus souvent, les deux éléments forment un couple déterminent détermine +détermination.

7. La sémantique : D'une manière générale, la sémantique est une branche de la linguistique qui étudie les signifiés. Ce mot à été inventé à la fin du XIXème siècle par le linguiste français Michel Bréal, auteur du premier traité sémantique « la sémantique est la science des significations linguistique.la signification d'une unité linguistique est son signifié » son sens, c'est la valeur précise qu'acquiert le signifié abstrait dans un contexte, une situation, une langue, un sujet unique.⁴

8. La morphologie : En analysant l'ensemble des procédés de formation des unités lexicales la lexicologie se trouve nécessairement en contact avec le niveau d'analyse qui relève de la morphologie : l'étude de la création des formes lexicales et de leur évolution. En grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation) par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe. En linguistique moderne, [...] est la description des règles qui régissent la structure interne des mots [...] ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de la combinaison des syntagmes en phrase.⁵⁶

La morphologie donc s'appuie sur des preuves formées, en utilisant exclusivement l'interprétation intuitive, les mécanismes qu'elle utilise sont plus courts et répétitifs par

⁴ CHRISTIAN BABYLO PAUL FABRE, 1990, Initiation à la linguistique « cours et applications linguistique corrigés. » édition Mehdi, p127.⁴

⁵ . Jean Dubois, *dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, 1994, p 281.

rapport à d'autres domaines de la description. Cela fait que l'analyse morphologique ne tolère par l'approximation et demande une mise en œuvre rigoureuse, ainsi que l'objectif de cette dernière est d'ordonner de façon systématique, rationnelle et structurelle matériel auquel les langues ont recours pour fonctionner.

Chapitre II

Repères géographiques et historiques de la ville de Jijel, Kaous et El Aouana

La wilaya de Jijel (en arabe : جيجل) est une wilaya située au nord-est de l'Algérie en Kabylie dont le chef-lieu est la ville éponyme Jijel. . Constitué actuellement de 11 daïra et 28 communes (Kaous , Aouana , Taher ...) , le territoire wilaya s'étale sur une superficie totale de 2398,69 km Dont 82% sont des montagnes , avec une population de 572.685 habitants au dernier RGPH DE 1998.La population de la wilaya de Jijel se caractérise par une extrême jeunesse puisque 45,5% a moins de 20 ans .Les moins de 30 ans représentent 67,45% du volume total.⁷

1. Situation géographique de Jijel, Kaous et El Aouana :

Jijel :

La ville se trouve sur la côte Est algérienne, entre deux grands ports : celui de Bejaia (90 km à l'ouest) et celui de Skikda (140 km à l'Est).Elle est située par 5°47' de longitudes Est et par 36°49' de latitudes nord, au Sud-ouest la wilaya de Sétif, au Sud la wilaya de Milla et enfin au Sud-est par la wilaya de Constantine. Mer Méditerranée El Aouana Emir Abdelkader, Kaous communes limitrophes de Jijel . Alors c'est une ville balnéaire et un port sur la méditerranée au nord-est de l'Algérie. Elle s'ouvre sur une large baie, et elle se caractérise par son littorale, sa corniche et ses belles montagnes ainsi que sa richesse culturelle et touristique. C'est la féérique Jijel.

La beauté des paysages de Jijel c'est d'abord ses paradisiaques plages et ses merveilleuses grottes, .Ensuite vient l'arrière-pays et sa route qui suite la mer et offre de très beaux panoramas sur cette côte rocheuse coupée ça et là de crique de sable.

Par ailleurs, les hauteurs de Beni-Ahmed à une dizaine de kilomètres au sud de la ville, surplombent les eaux turquoise de la méditerranée. Aussi le relief de la willaya est principalement montagneux et elle compte d'ailleurs les plus grandes forêts de liège en Algérie ,dont le parc national de Taza. Donc Jijel est une région splendide à découvrir.

Kaous : (anciennement Duquesne pendant la colonisation française), est une commune de la wilaya de Jijel .Le territoire de la commune de kaous si situe au Nord-Ouest de la wilaya de Jijel à environ 8km au Sud-est du chef-lieu de wilaya (Jijel).

⁷ Dictionnaires et Encyclopédies sur Academic (<https://fr-academic.com>)

Chapitre II Repères géographiques et historiques de la ville de Jijel, Kaous et El Aouana

El Aouana : (anciennement Cavallo pendant la colonisation française) est une commune de la wilaya Jijel en Algérie. Le territoire de la commune d'El Aouana se situe au Nord-Ouest de la wilaya de Jijel sur sa façade maritime à environ 20 km au Sud-ouest de Jijel, 79 km à l'Est de Bejaia et 119 km au Nord de Sétif. Située à 48 mètres d'altitude entre mer et montagne, El Aouana est accessible par route à 70 km de Bejaia et à 14 km de Jijel. Elle se caractérise par son littoral qui s'étend sur 20 km, sa corniche, ses montagnes.

Climat :

Jijel appartient au milieu méditerranéen caractérisé par l'alternance d'une saison sèche et d'une saison humide. Un climat tempéré avec un hiver doux et une hauteur moyenne des précipitations : 1200mm/an . Jijel est l'une des régions les plus arrosées du pays, ce qui lui assure d'importantes ressources en eaux superficielles. Cette abondance des pluies donne à la région une vocation forestière et arboricole en zones de piémonts et de montagnes favorisant les élevages de bovins notamment. Les plaines alluviales qui occupent 18% de la superficie totale, constituent un atout pour la wilaya, du fait qu'elles sont très fertiles et offrent la production fourragère et maraîchère.

Relief :

« Corniche Jijelienne » entre Bejaia et Jijel en Algérie. Les plaines côtières de la région de Jijel sont entourées au sud par les reliefs de la petite Kabylie, la topographie est sub-plane au niveau de la plaine de l'oued Mencha et augmente en progressant vers le sud.

La plaine est située au nord, le long de la bande littorale allant des petites plaines de Jijel, les plaines d'El Aouana, le bassin de Jijel, les vallées de Oued Kébir, Oued Boussiaba et les petites plaines de Oued Z'hour. Dans cette région, la montagne tombe souvent à pic dans la mer et forme une côte très découpée appelée Corniche Jijelienne, où l'on admire caps, falaises, presqu'îles et promontoires. On y trouve aussi de très belles grottes encore inexploitées. Le bassin versant culmine à 1 589 m d'altitude avec une altitude moyenne de 406,02 m. Les principales cimes montagneuses sont : Tamazgida, Tababort, Seddat, Bouazza. La végétation du bassin versant est marquée par une couverture forestière peu abondante constituée en majeure partie de chênes-lièges.⁸

⁸ <https://Jijelmed.unblog.fr>

2. Histoire de la ville de Jijel :

De par sa position stratégique au carrefour de l'Afrique et de la méditerranée, l'Algérie, Située au centre du Maghreb, a vu de nombreuses civilisations se succéder sur son territoire.

De là, La wilaya Jijel en Algérie bien que l'origine de la vie semble remonter à l'aube de l'histoire, celle-ci attribue la fondation d'Igilgili aux phéniciens. La ville devient successivement un comptoir carthaginois puis une colonie romaine, avant d'être placée arabe, elle connut les incursions des vandales et des byzantins. Le règne des fatimides et celui des hamadites au début du 10^{ème} siècle lui valurent de résister aux invasions normandes, pisanes et génoises. Le toponyme d'Igilgili qui avait subi des altérations au cours de l'histoire devint Jijel.

En effet par ses immenses plages de sable fin, la richesse de son site, la douceur de son climat, Jijel a attiré au cours des siècles, tous les peuples expansionnistes de la méditerranée. Bloquée entre la chaîne des Babors et la mer, démunie presque totalement de voies de communication, à l'exception de quelques voies romaines traversant des zones peu sûres et reliant Constantine, Bejaia, et Collo , après plusieurs jours de marche, Jijel subira toutes les attaques , venant surtout de la mer.

Grâce à un système de défense bien conçu, la ville affrontait victorieusement tous les assauts. Dès que l'alerte était donnée par les guetteurs, la population civile allait s'enfermer dans une forteresse construite à l'arrière de la ville, à Béni Caïd, Dar Slalâa, redoute ancienne située aux confins de Kaous disposant de pièces d'artillerie, détruite par les colons. La ville restait alors aux mains de ses défenseurs. En cas de rupture des lignes de défense et si l'envahisseur s'avisait de poursuivre la population, il tombait fatalement dans des gorges étroites situées entre des collines boisées, entourées de cours d'eau, d'où d'autres défenseurs pouvaient surgir. Plus tard la stratégie des armées colonialistes allait reprendre à peu près le même système de la défense de la ville. La vieille cité devient citadelle. La ville fut le fief des frères Baba Arroudj (Barberousse) et Khair-Eddine qui en fit leur base dès 1514 leur présence à Jijel et leur rôle de puissance en mer méditerranée attira plusieurs expéditions punitives dont la plus célèbre fut celle menée en juillet 1664 par le duc de Beaufort, petit-fils du roi (Louis XIV). Durant la guerre de libération Jijel et sa région jouèrent un rôle important.

Le vieux « fort des Français » aujourd'hui disparu a été construit pour le corps expéditionnaire du Duc de Beaufort au XVII^{ème} siècle. A l'est de la ville, sur un promontoire

rocheux qui commandait l'entrée de la cité par la mer, le fort Duquesne fut édifié sur l'emplacement de Sidi Amer. A l'Ouest, la montagne qui domine la ville et sa région, Mezghitane, devint sémaphore, un fortin toujours tenu à l'époque française par une section de soldats.⁹

3. Les périodes d'occupation de la ville de Jijel :

3.1. Période Phénicienne et Carthaginoise :

A l'origine, Igilgili le nom antique de Jijel_ fût un établissement carthaginois et devait être une emporia, c'est-à-dire, un comptoir commercial. De cette époque, il ne reste essentiellement que la grande nécropole de la pointe noire, avec les tombeaux creusés dans le rocher et qui sont de style phénicien. Les objets funéraires trouvés dans les tombes : poteries, ornements..., sont datés de la fin du I^{er} siècle av. J-C.

Durant les guerres puniques entre Rome et Carthage, Igilgili, faisait partie de la Numidie occidentale, délimitée à l'est par le fleuve Ampsaga ; Nom dérivé du punique qui veut dire grand fleuve et qu'on retrouve actuellement dans la dénomination arabe, Oued El Kabîr. Le pays était peuplé à cette époque par les Masséssyliens, grande tribu berbère dirigée par l'Aguellid Syphax.

Après la bataille de Zama (202 av. J-C.), qui mit fin à la deuxième guerre punique et au règne de Carthage, Syphax perdit son royaume qui fit alors basculer Igilgili sous le règne de Massinissa qui étendit son pouvoir sur tout le nord de l'Algérie. Selon Le colonel d'ESCLAIBES/ « Au VI^e siècle ses Phéniciens avaient une base à Igilgili, des commerçants et des soldats. Leur civilisation fut adoptée par les Ketamiens alors à l'âge de pierre des tombeaux carthaginois sont encore visibles près du camp d'aviation » Le colonel d'ESCLAIBES commandant de secteur de Djidjelli, »

3.2. Période Romaine :

Les Romains à s'emparer de toute la Numidie, qu'ils annexèrent à l'ancienne Maurétanie formant une grande contrée, qui prît le nom de Maurétanie césarienne. Changeant ainsi de destinée, Igilgili passa sous l'autorité du Juba II, qui fût investi du royaume de Maurétanie, érigée en province autonome après la bataille d'Actium (31 av.J-c).

⁹ <https://Algerie-monde.com>

Chapitre II Repères géographiques et historiques de la ville de Jijel, Kaous et El Aouana

Elevée au rang d'Igilgili colonia en l'an 33, sous Octave après la mort de Bocchus, la ville possédait un port important et six voies romaines y partaient.

La région a été par marquer par deux évènements importants, l'un en l'an 22 AP.J-C., lors du soulèvement des Maures sous la conduite de Tac farinas. Celui-ci y encercla une cohorte romaine, sous la conduite du commandant Decrus, près du fleuve Pagida (Oued Nil). Decrus fut tué durant ce combat. Deux années après, au cours de l'année 24 AP. J-C. Tac farinas périt dans une bataille rude contre les soldats romains puissamment armés et rassemblé par le proconsul Dollabella.

L'autre événement, se produisit sous la règne de Valentinien, en 371, quand éclata la révolte de Firmus. Celui-ci bat à plusieurs reprises le comte Romanis, alors gouverneur de l'Afrique et s'empara de Césarée (ChercheII). Sentant le danger, l'empereur Valentinien, fit appel au meilleur général romain de l'époque, Théodose, qui venait de conquérir les îles britanniques. Théodose embarqua du port d'Arles, dans les bouches du Rhône, avec une armée de vétérans et parvint à Igilgili où il mit à terre. La jonction des légions cantonnées dans la colonie avec les vétérans, se fit près d'Igilgili, à la station de Pancharina, où il passa en revue sa troupe

A remarquer aussi, qu'en raison des hostilités qui ont éprouvées les romains, il y eut sous le règne d'Hadrien, (188 et 122), la délimitation des tribus et leur d'Igilgili était cantonnée dans le territoire que les romains appelaient des Zimizes.

3.3. Période vandale et Byzantine :

Le déclin progressif de l'empire romain, libéra les populations berbères, qui eurent à subir, à la fin du Ve siècle, l'invasion vandale. Aucun vestige ne nous est parvenu à ce jour de cette période. Seul un fait se rapporte à cette époque, celui de l'évêque d'Igilgili, qui assista au concile de Carthage en 484, réuni par le roi Huneric, successeur de Genséric décédé en 477. Les byzantins conservèrent le rempart romain et le remanièrent.

3.4. Période Musulmane :

L'établissement des Arabes à Jijel date du VIIIe siècle, juste après les conquêtes de Moussa Ibn Noceire en Afrique. Ibn Khaldoun cite le cas d'une armée musulmane qui s'enfuit de Kairouan, pour se retirer à Jijel en 154 de l'hégire, 722 de notre ère. Le rempart romano-byzantin fut conservé, pour maintenir l'autorité des Wullats et on arabisa le nom

romain de la ville qui devint Jijel ; comme celui en usage aujourd'hui. Devenue cité arabe Jijel demeura une place maritime et commerciale d'une certaine importance. Erigée sur la cité romo-byzantine, la ville possédait deux ports, l'un au sud d'accès difficile et l'autre beaucoup plus petit, au nord, appelé « Marsa Cara », selon le chroniqueur Ibn el Khatir.

Les tribus des Kutama des environs, furent parmi les adeptes de la doctrine chiite, prônée par des missionnaires qui travaillaient à gagner la confiance des prosélytes à la cause d'Obeid-allah, prédicateur d'Orient, qui aspirait à l'Emirat. Après que toutes les fractions du grand tribut eurent adopté la doctrine fatimide, ils expulsèrent de l'Afrique du nord l'émir Aghlabide et reconnurent pour Khalife, un émir fatimide, en la personne Obeid-Allah. Il lancera ses troupes vers l'Égypte au nom du schisme fatimide et fondera le Caire et la mosquée université d'El-Azhar d'où sortiront les plus grands savants du monde arabo-musulman (953-975).

3.5. Période Normande, Génoise et Pisane :

Jijel fut un comptoir important des Normands au 12^e siècle, des Pisans et des Génois.

En 1144, la flotte de Roger II, après avoir ravagé l'est de l'Afrique, vint devant Jijel et s'empara de la ville pour la détruire ensuite complètement. Les Normands de Sicile pillèrent le château de Yahia Ibn El-Aziz et y mirent le feu. Après s'être retourné en Sicile, ils revinrent encore une fois au printemps 1145, occupèrent la ville et ils durent la quitter qu'à l'avènement de l'Emir Almohade Abdelmoumen, qui détruisit la puissance Hamm adite et fit prisonnier Yahia Ibn El-Aziz (1152-1160).

Sous son règne on octroya quelques avantages aux Pisans, rivaux des génois, qui installèrent des comptoirs commerciaux et tirèrent de la région les cuirs qui servaient dans leurs tanneries.

Au début du 13^e siècle, les difficultés encourues par les pisans, poussèrent les génois à citadelle (1283-1309). Leur occupation devait durer jusqu'au début du 16^e siècle, mais leur domination n'était pas effective. Car en 1513, ils envoyèrent une autre flotte sur Jijel, sous les ordres d'André Doria, qui fit détruire une grande partie de la ville.

3.6. Période Turque :

Elle débuta en 1514 avec de Baba Aroudj qui une fois guéri de sa blessure lors de la bataille malheureuse de Bejaia deux ans plutôt ou il perdit un bras, vint mouiller près des îles Afla à l'ouest de Jijel. A cette époque les habitants de cette ville s'empressèrent de le dissuader afin de les aider à déloger les génois qui avaient pris pied un an plutôt. Il accepta la mission et aidé par le roi de Koukou du Djurdjura Ahmed Ben El Kadi, délivra Jijel de l'occupation génoise et reçut en hommage, par les habitants, le titre de « sultan de Jijel ». C'est à cette période le donc que débuta la domination turque sur l'Algérie puisqu'il continua sa mission et alla délivrer Alger de l'emprise espagnole en 1516. En prenant le penon d'Alger occupé par les espagnols, il contrôla vite la ville et mit à mort le gouverneur de la ville Salem El Toumi.

Aroudj mourut en 1518 près de Tlemcen. Kheireddine son frère, plus souple que lui, prit la relève et aida considérablement les populations de Jijel et conduisit vers celle-ci un grand nombre de Maures d'Espagne chassés par les persécutions des rois d'Espagne. Il mourut à Constantinople en 1547.

Au cours du beylicat de Constantine, un pavillon de 25 hommes, des janissaires, commandé par un rais était établi à Jijel.

Au cours du XVIIe siècle, l'histoire de Jijel fut marquée par une expédition française contre la ville, du temps de Louis XIV, et commandé par le duc de Beaufort. Après environ six mois de présence sur le sol Djidjilien, le 1er novembre 1664, le corps expéditionnaire français dut quitter la ville, voyant qu'il était impossible d'y rester. Le nombre d'attaques augmentant sans cesse faisant de plus de victimes parmi les régiments.

En 1740, les turcs commencèrent à exploiter les forêts de Beni Foughal, pour en tirer le bois nécessaire à la fabrication de leurs vaisseaux.

Au début du XIXe siècle, un évènement majeur distingua la région de Jijel avec la révolte de Mohamed Ben El Harche contre le beylicat de Constantine au cours de laquelle il y eut de nombreuses victimes et une répression continue du bey Osman, qui se déplaça en personne, jusqu'aux environs d'El Milia pour essayer de mater la rébellion. Le Bey Osman dit le Borgne succomba lors d'un accident en chutant de son cheval dans un gouffre. Il fut enterré près du lieu du drame.

3.7. Période Française :

Le début de l'occupation française débuta le matin du 13 mai 1839, avec l'arrivée la veille, à partir de Skikda, du corps expéditionnaire commandé par de Salles, à bord de deux bâtiments à vapeur, le Styx et le Cerbère. Ils durent relever les positions des forts Saint Ferdinand et Dusquesnes, pour se protéger des attaques incessantes des autochtones, puis complétèrent le système de défense le 15 mai par le fort Saint Eugénie et la redoute Galbois sur les hauteurs du djebel Ayouf. Les assauts des Jijelliens ne cessèrent pas pour autant et se poursuivirent tout au long du printemps 1839 avant de se retirer au début du mois de juin vers les hauteurs immédiates de la ville.

Pendant que les Français débutent l'organisation civile et militaire de la ville, un évènement souleva la région en 1871 lors de la révolte d'El Mokrani quand un de ses émissaires souleva environ 8000 hommes à l'assaut des occupants dans tout le pays Djidjellien.

4. Situation linguistique et contact des langues :

L'Algérie est un pays considérée comme un panorama de plurilingue, sa situation sociolinguistique doit être sans doute riche et complexe. Et à partir de là Jijel comme tous les états d'Algérie, a subi différents invasions (phénicienne, carthaginoise, romaine, byzante, arabe, turque et enfin française) et donc des changements assez remarquables au niveau linguistique. Il est certain que chacune de ces civilisations a laissé des traces et a essayé d'implanter sa langue pour divers intérêts. Cette diversité linguistique en Jijel possède plusieurs langues dont la place et les pratiques différents selon la situation de communication. On y trouve : l'arabe standard, l'arabe dialectal, le parler djidjilien, le berbère et le français).

4.1. L'arabe standard :

L'arabe standard est la langue officielle et nationale, celle qui est enseignée dans les écoles contemporaines et qui utilisée dans les médias, l'édition ou encore des situations officielles. Elle est la langue de l'administration et de l'école algérienne après l'indépendance.

En effet, on trouve dans la langue arabe deux registres de langue, l'arabe littéral (littéraire) et l'arabe dialectal.

4.2. L'arabe dialectal :

L'arabe dialectal est un terme qui recouvre les dialectes arabes, résultant d'une interférence linguistique entre la langue arabe et les langues locales ou voisines, à l'issue d'un processus d'arabisation ou d'une influence culturelle quelconque due principalement à la colonisation, aux mouvements migratoires, au commerce, et plus récemment aux médias. Elle est le produit du contact de plusieurs variétés linguistiques.

4.3. Le parler djidjilien :

Le dialecte djidjilien est un dialecte de l'arabe algérien, parlé dans la wilaya de Jijel, au Nord-est du pays. Parlé aussi (mêlé) au nord de la wilaya de Mila et à l'ouest de la wilaya de Skikda.

Il se distingue par une prononciation aigüe des lettres « qaf » et « kaf », ainsi que par l'élimination de nombreuses consonnes emphatiques arabes telles que le « dh » et le « th » et par l'usage des particules « ḥa » (un, une), « di » (de), « d » (c'est, ce sont) et « ka » (modal placé devant les verbes au présent) et contient de nombreux emprunts au berbère ainsi que quelques emprunts à l'italien et au turc.

Il fait partie des dialectes arabes maghrébins pré hilaliens, c'est-à-dire issus de la première vague d'arabisation survenue à partir du VIII^e siècle, il est très proche du dialecte arabe bougeotte, bien que celui-ci a fortement reculé ces dernières années au profit du Kabyle, il est aussi très proche de l'ancien arabe constantinois, qui lui a aussi reculé mais au profit de l'arabe hilalien des hauts plateaux (dialectes hilaliens datant du XI^e et XII^e siècles).

Le djidjélien est l'un des dialectes arabes les plus fortement marqués par le substrat berbère.

4.4. Le berbère :

Le berbère (tamazight en berbère) couvre une aire géographique immense : Afrique du Nord, Sahara-Sahel ; On peut le considérer comme la langue autochtone du Nord de l'Afrique. Le berbère est l'une des branches de la grande famille linguistique chamito-sémitique (ou afro-asiatique), qui comprend, outre le berbère, le sémitique, le couchitique, l'égyptien (ancien) et, avec un degré de parenté plus éloigné, le groupe "tchadique" (haoussa).

4.5. Le français

L'Algérie est un pays francophone du fait de son passé colonial. L'histoire qui lie l'Algérie à la France remonte à plusieurs siècles. Elle a été une colonie française pendant 132 ans. Avant la colonisation française, la seule langue écrite en usage était l'arabe classique diffusée avec l'islam. Mais, lors de la colonisation française (1830-1962), le français a été introduit en tant que langue officielle par les autorités françaises dans l'administration algérienne.

Partie analytique

Méthodologie de recherche

Dans cette partie, après avoir présenté les concepts fondamentaux de notre recherche, nous passons à la partie analytique.

En premier lieu, avant de faire l'analyse nous exposerons notre méthodologie de la recherche nécessaire pour un travail clair et méthodique. Nous présenterons notre corpus ainsi que les difficultés rencontrées, puis nous passerons à la démarche d'analyse et l'approche que nous avons adoptées pour effectuer notre analyse.

Notre travail a pour objectif l'étude lexico-référentiel des noms de lieux originels dans les communs de Jijel, kaous et el Aouana.

Recueil du corpus et difficultés rencontrées :

Notre recherche porte sur l'étude morphologique et lexico-référentielle des noms de lieux originels dans les communes de Jijel Kaous et El Aouana. Notre corpus a été constitué par une interview directe avec les habitants de Jijel. Nous avons contacté aussi la Maison des jeunes, la Radio et le Musée » afin de recueillir le maximum d'informations et tenter d'avoir des renseignements concernant le vrai sens et la signification des noms de lieux.

Lors du recueil du corpus, nous avons rencontré quelques difficultés pour la réalisation du travail. Le premier obstacle a été que certains habitants ont refusé de répondre à nos questions. Beaucoup de personnes ignorent l'histoire et le sens des noms de lieux de leur commune. Le deuxième obstacle est qu'il est rapporté différentes versions pour un même lieu. Nous nous sommes tournées alors vers des pages sur les réseaux sociaux. Le troisième obstacle est celui des langues. Nous recevons des réponses aussi bien en dialecte jijeli qu'en français, en arabe ou encore en berbère

La démarche et l'approche de recherche :

Nous avons, pour mener notre analyse, adopté deux approches : approche lexico-référentielle et approche morphologique, notre travail s'inscrivant globalement dans les sciences du langage et dans l'histoire.

Notre analyse se compose de deux chapitres

Le premier chapitre est consacré à l'analyse lexico- référentielle où nous classerons les noms pour enfin interpréter et dégager leurs significations.

Le deuxième chapitre est consacré à l'analyse morphologique qui consiste à classer les noms de lieux selon la forme, le genre et le nombre, la catégorie grammaticale et l'origine linguistique en utilisant des tableaux et des pourcentages.

Présentation de Jijel :

Jijel est l'une des plus belles villes des wilayas du nord-est de l'Algérie, située au bord de la méditerranée , Jijel est également le chef-lieu de la wilaya du même nom, elle s'étale sur une côte de 120 km de Bejaia à l'ouest jusqu'à Skikda à l'est. Son territoire est constitué de 28 communes.

Comme toutes les régions du littoral algérien, la wilaya de Jijel a un relief montagneux ; son climat méditerranéen est pluvieux et froid en hiver, chaud et humide en été. Cette ville de Jijel a été le carrefour de plusieurs civilisations dont les traces se trouvent ici et là sur son territoire. Le nom même de la ville IGILGILI trouve son origine dans l'ère préromaine, Le préfixe « I » se réfère dans les toponymes phéniciens à l'existence d'îlots sur le littoral .Tandis que « GILGIL » désigne un cercle de pierre.

Présentation de kaous :

Kaous est une commune de la wilaya de Jijel, le territoire de la commune se situe à environ 8 km au sud-est du chef-lieu de Jijel. La commune de kaous est composée, outre son chef-lieu éponyme de dix-huit localités, :Bouhlel ,Chemachma ,Ouled Djaballah...

La ville est nommée Duquesne pendant la colonisation française, cette ville a été témoin de nombreuses fêtes traditionnelles et religieuses.

Présentation d'El Aouana :

El Aouana est une commune de la wilaya de Jijel en Algérie, située à environ 20 km à l'ouest de Jijel et 359 km d'Alger. Un tracé régulier avec des îlots balancés qui suivent le relief du site dessine une superbe corniche. La commune d'El Aouana est composée de trente-et-une localités : Afouzer , les Aftis ,Timizer...

Lors de la colonisation, la ville se nomme Cavallo. En 1958, elle faisait partie de l'ancien département de Constantine. Après l'indépendance, elle prend le nom d'El Aouana.

Chapitre I

Analyse lexico-référentielle

Introduction :

Ce premier chapitre sera consacré à l'analyse lexico-référentielle. Il sera établi pour cela une classification des toponymes selon leur référence à l'eau, le relief, la végétation, l'habitat et l'homme et les noms de divers domaines. Nous allons tenter donc de dégager la signification et l'interprétation de chaque toponyme de notre corpus. Nous y ajouterons des tableaux illustratifs et des cercles relativistes pour mieux comprendre notre corpus.

Enfin, nous allons les interpréter en nous référant à des ouvrages et aussi les réseaux sociaux (Facebook, Instagram). nous allons également recourir aux réponses obtenues auprès des propriétaires et des anciens habitants de Jijel, Kaous et el Aouana.

I / classement des toponymes commune de Jijel :

- **Les noms en rapport avec le relief :**

En nous basant sur la définition qu'en donne Cheriguen « ce sont des mots qui désignent toute notion d'éminence plus au moins importante colline, mamelon ou au contraire une notion de pente de descente ou de toute autre excavation ou dénivèlement. »(2012 :18).

Jijel :

Plusieurs hypothèses s'affrontent rendant problématique ce nom *Jijel*. Il serait selon certains d'origine punique, latinisé par *Ighilghili*, mot construit à partir du composant *I* signifiant *ile* et de *ghilghil* signifiant *pierres*. Une autre hypothèse rapproche le nom *Ighilghili* du punique *gulgulet* qui signifierait en forme de crane, renvoyant aux collines environnantes.

On explique aussi ce nom qu'on rapproche au berbère *iyil*, bras de montagne, colline, relief qui, répété *iyiliyl* donnerait de colline en colline ; mais faudrait-il encore expliquer le changement du *i* berbère en *g* latin. L'encyclopédie de Diderot et d'Alembert transcrit ce nom *Gigeri*. Il est assez original de savoir que dans le sud de la France en Provence, on appelle *gigerine* la courge à confiture en référence au nom de la ville de Jijel.

Ayouf :

Surélévation du sud de la ville, ce nom serait glissement phonique de *agouf* dont le sens reste inconnu. Ayouf cède la place aujourd'hui, chez les jeunes générations, au nom « camp chevalier » pour désigner les nouveaux quartiers en lieu et place.

- **Les noms en rapport avec le mythe :**

Mezghitane : non propre, féminin singulier, origine berbère, lalla Mezghitane ou Jida Mezghitane est la sainte patronne et la protectrice de la ville de Jijel, désigne la montagne qui surplombe Jijel du côté ouest.

Cette femme est considérée comme pieuse dans l'islam et possédant des qualités exceptionnelles par son entourage. Elle vécut au XVI^{ème} siècle et resta depuis lors dans le souvenir des jijeliens qui voient en elle la figure d'une bonne mère pieuse et protectrice (yama signifie «mère» en berbère).

Selon la tradition, ses deux sœurs étaient Yemma Gouraya, sainte patronne de Béjaïa et Yemma Timezrit, sainte patronne de Timezrit.

Le nom de jida mezghitane fut donné aussi à la montagne qui domine la ville de Jijel sur son côté ouest, nommée ainsi en l'honneur de la sainte patronne de la ville et parce qu'elle y est enterrée.

- **Les noms en rapport avec l'homme :**

L'appellatif humain renvoie à des déterminants tels que : des nomades, des femmes, des bienfaiteurs, de l'homme honnête, des pirates de l'homme sourd, du cavalier, etc.

Cassada

Grands quartiers élevés, construits à partir des années cinquante qui doit son nom à la dialectisation de Calzada le colon vendeur du terrain.

Village moussa

Nommée par rapport à une tribu (famille) Ouled Moussa qui sont les familles originaires de ce lieu.

Village Moustapha

A l'origine et pour les anciens, ces quartiers situés côté ouest de Jijel avait le nom de « Madèmjène » glissement phonétique, dialectalisations de « Madame Jeanne », c'est la première femme de la famille NOLA née à Jijel. Avec le temps cette région a pris le nom de

Filage Mustapha étant l'un des arrières grands-pères des OUALI propriétaire et vendeur du terrain.

- **Les noms relevant de divers domaines :**

Le grand phare :

Ce phare ayant pour nom chez les autochtones Ras el Afia (le cap de feu) (sentinelle) impassible de la corniche jijelienne . a été édifié par un tailleur du pierres du nom de Charles Salva en 1907. Cette bâtisse aux façades de couleur blanche fait partie des nombreux sites et curiosités de la cote du saphir, en raison de sa position géographique stratégique. Ce phare vieille stoïquement sur la littoral le guide des navires de passages dans la région .l'édifice a l'air d'un inamovible patriarche avec ses signaux lumineux répètes selon une cadence de métronome assure la sécurité à la navigation. C'est le nom de grand phare qui a été consacré chez les autochtones.

Rabta (port d'attache) :

est le premier site préhistorique répertorié en ville des nécropoles et des vestiges divers furent découvert en 1987 lors de la construction d'une cité. La ville a connu la civilisation berbère ancienne, les dolmens ainsi que les tombeaux de la protohistoire qui ont subsisté jusqu'à nos jours. La civilisation phénicienne y a laissé une nécropole et des tombeaux creuses dans la roche de la pointe noire c'est parait-il, un ensemble de tombes unique en Algérie.

- **Les noms en rapport avec l'objet :**

Ouled Bounar :

Petite bourgade sur la route nationale sur la mer surplombant de joies criques dont le nom remonte au feu brûlant à cause du charbon, car c'est une zone stratégique pour l'industrie charbonnière, ou l'origine du nom a été donnée par les voyageurs venant par bateaux.

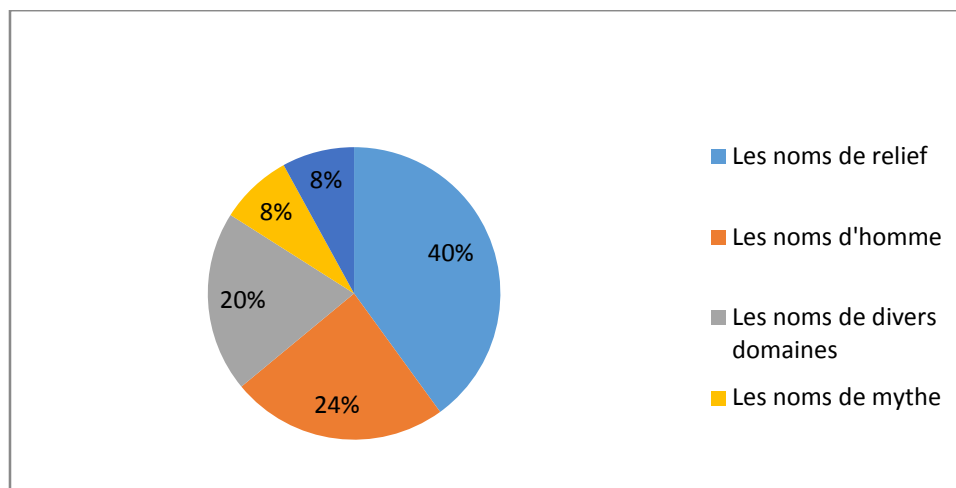


Figure n°1 : Pourcentage des toponymes selon leur classement de différentes catégories. Commune de Jijel.

Nous constatons à travers l’histogramme ci-dessus que les noms qui ont un rapport avec le relief sont les plus dominant avec un pourcentage de 40%, en deuxième lieu on trouve les noms qui ont un rapport avec l’homme avec un pourcentage de 24%, ensuite vient les noms qui ont un rapport avec les divers domaines avec un pourcentage de 20%, enfin vient les noms de mythe et d’objet avec un pourcentage égale 8%

II / Classement des toponymes Commune de Kaous :

- **Les noms en rapport avec l’homme:**

Kaous :

Duquesne pendant la colonisation française, en souvenir de l’amiral Michel-Ange Duquesne. Son nom avant 1870 était Oued-Tletin. En 1958, elle faisait partie de l’ancien département de Constantine. Après l’indépendance de l’Algérie, elle prend le nom de Kaous, nom du martyr Kaous Mohamed Esalah

Chadia : l’origine du nom remonte à une femme française qui s’appelle Chadia. Elle est la première région dans laquelle le colonialisme s’est installé.

Laâicha : relatif aux premiers habitants de la région de la famille Ben Ayach, à qui laâicha est attribué.

Chemachma : nommé ainsi par rapport à une famille qui s’appelle « Chemchem ».

Ouled Djaballah : à l'origine et pour les anciens habitants s'appelait par rapport à une tribu qui a habité dans cette région.

Ouled haroun : nommé par rapport à une tribu « famille Haroun », qui ont habité dans cette région.

Beni-Ahmed : l'origine du nom remonte au grand_père Ahmed l'aieul qui a fondé la tribu.

- **Les noms en rapport avec des fonctions :**

Souk Larbaa : le cœur du commerce de Kaous, littéralement le marché du mercredi.

III / Classement des toponymes communs d'El Aouana :

- **Les noms en rapport avec l'homme:**

Aouana

Le nom El Aouana provient du nom de la tribu éponyme, cette tribu est située à l'ouest de la ville de Jijel. A la suite de l'arrêté du 23 mars 1889, la tribu d'El Aouana est désignée sous l'application du sénatus-consulte, el Aouana en ancien Cavallo. Le nom de Cavallo lui aurait pour référence la grande île appelée Dziret El Kheil, (île du cheval). La commune de Cavallo el Aouana, alors simple sous-préfecture, faisait partie de la commune mixte de Djidjelli relevant de l'ancien département de Constantine. Après l'indépendance le nom Cavallo est supprimé, elle prend le seul nom d'El Aouana.

Andreu

Ferme coloniale du nom du français « Gérard Andreu », construite au lieu Borj Blida, propriétaire de la ferme. Située à 13 kilomètres de Jijel, elle donne sur l'une des plus belles plages de Jijel, acquise par les autorités coloniales en 1900. Après le déclenchement de la révolution algérienne dans les années 54, le lieu s'est transformé en une caserne militaire. C'est le nom Andreu qui est consacré chez les autochtones pour désigner l'endroit.

- **Les noms par rapport avec le relief :**

Aftis : c'est un toponyme berbère qui signifie champ humide, situé à 10 kilomètres d'Elaouana

Timizer : nom berbère de la racine MRZ qui prend le sens de champ ou jardin situé en bordure de village, commune d'El Aouana.

- **Les noms en rapport avec les végétaux :**

Afouzer : emprunt latin dans la langue berbère et désignant une plante, la fougère.

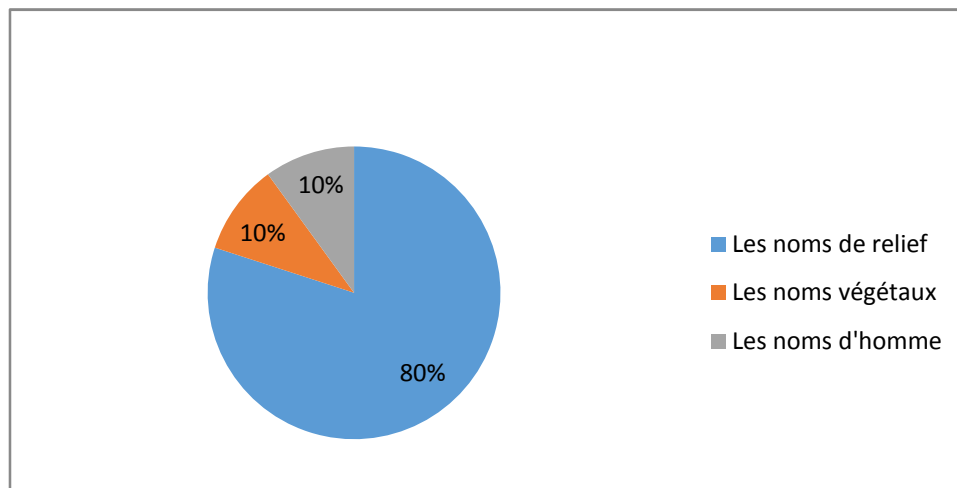


Figure n°2 : Pourcentage des toponymes selon leur classement de différentes catégories. Commune d'El Aouana.

Ce schéma indique que le pourcentage des noms qui ont un rapport avec le relief est le plus primordiale (80%), après on trouve les noms des végétaux et d'homme (10% pour chaque catégorie).

Conclusion

Ce chapitre a présenté l'analyse référentielle et étymologique des noms de lieux des communes Jijel, Kaous et El Aouana. À travers cette analyse nous déterminons les significations et l'interprétation de ces toponymes. Nous avons constaté que la majorité des noms de ces lieux sont en relation avec le relief et l'homme. Donc nous concluons que l'origine des noms de ces lieux dépend de la géographie, l'histoire et la culture, ou qui fait référence à un personnage historique, un lignage ou une tribu de la région.

Chapitre II

Analyse morphologique

Introduction

Ce chapitre consistera en une analyse morphologique qui va nous permettre de classer selon le genre et le nombre (masculin /féminin /singulier/pluriel). Nous allons regrouper les toponymes selon leurs formes (noms simples ou composés). Puis nous ferons l'étude des catégories grammaticales (noms /préposition/adjectif) ainsi que leur origine linguistique à savoir (français /arabe /berbère et autre langues).

I/1. Classement des toponymes selon la catégorie. Commune de Jijel:

Tout d'abord, nous commençons par classer les noms selon la forme et la catégorie grammaticale, le présent tableau est composé de trois colonnes, la première comporte les toponymes avec leurs forme (simple /composé), 6 toponyme simples et 6 composés.

La deuxième colonne comporte la catégorie grammaticale et la troisième colonne comporte les particularités.

Formes simple	Noms	Catégorie grammatical	Particularité
	formes		composition
	Ayouf	Nom	Berbères
	Jijel	Nom	Français
	El Rabta	Nom	Nom Français déterminer par un déterminant arabe 'El'.
	El aouana	Nom	Nom Berbères déterminer par un

		déterminant arabe 'El'
	Mezghitane	Nom Berbère
	Cassada	Nom Français
Formes composés	Rocher noir	Nom + adjectif Français ; il se compose d'un nom français plus d'un adjectif français
	Ouled bounar	Nom + nom Il se compose de deux noms arabes.
	Village moussa	Nom + nom Il se compose d'un nom arabe (moussa) plus un nom français (village).
	Camp Chevalier	Nom + nom propre Il se compose de deux noms français.
	Ras el afia	Nom + complément de nom Il se compose d'un nom « Ras » en arabe plus complément « el afia » qui signifie « la paix
	Village Mustapha	Nom + nom Il se compose d'un nom français (village) + un nom arabe (Mustapha)

Tableau n°1 : Classements des toponymes selon la catégorie grammaticale et la forme (simple /composés). Commune de Jijel .

Notre corpus, contient deux catégories de toponymes, les toponymes simples et les toponymes composés. Ce tableau nous a permis de montrer clairement que le nombre de toponymes simples sont les même nombre des composés . Ils sont (6) simples et (6) composés, et aussi nous notons que les noms non déterminés sont en nombre supérieur par rapport aux noms déterminés, il y a deux noms déterminé « El Rabta » et « El Aouana » et pour la composition il y a quatre noms composés d'un nom et autre d'un complément de nom, deux noms constitués de deux éléments : nom + un adjectif.

2. classification des toponymes selon le genre et le nombre :

Dans ce tableau, nous classons les toponymes de Jijel selon le genre et le nombre.

LES TOPONYMES	LE GENRE ET LE NOMBRE
Jijel	Féminin / singulier
Camp – chevalier	Masculin / singulier + Masculin / singulier
Ayouf	Masculin / singulier
El Rabta	Féminin / singulier
Kassada	Masculin /singulier
Village moussa	Masculin / singulier + Masculin / singulier
Ouled bounar	Masculin / pluriel+ Masculin / singulier
Grand Phare	Masculin / singulier + féminin / singulier
Mezghitane	Féminin singulier
Rocher noir	Masculin singulier / masculin singulier
Village mustapha	Masculin singulier / masculin singulier

Tableau n°2 : classement des toponymes selon le genre et le nombre. Commune de Jijel.

Le tableau N°2 expose le classement des toponymes de Jijel selon le genre et le nombre. Nous observons que les deux formes (masculin singulier / masculin singulier) et la forme (féminin singulier) sont les plus fréquentes avec toponymes, suivie d'une seule fois de chaque forme, la forme (masculin singulier) de toponyme « Ayouf » ensuite la

forme (masculin pluriel /masculin singulier) de toponyme « Ouled Bounar »et enfin la forme (masculin singulier /féminin singulier) de toponyme « Grand Phare ».

3. Classement des toponymes selon la langue d'origine :

Commune de Jijel :

Nous savons que l'Algérie est un pays plurilingue. Elle se manifeste par la coexistence de plusieurs langues : arabe, français, berbères.... ainsi la commune de Jijel recourt à diverses langues, dans ce qui suit nous classons les toponymes de Jijel selon leur origine linguistique.

3.1.les noms d'origine berbères :

Les noms simples	Les noms composés
Ayouf	/
Mezghitane	/
El Aouana	/

Tableau n°3 : classement des toponymes selon la langue berbère. Commune de Jijel.

3.2. Les noms d'origine française :

Les noms simples	Les noms composés	
	Français -français	Français-arabe
Jijel	Rocher-noir	Village moussa
El rabta (la rapte porte d'attache)	Camp-chevalier	Village mustapaha

Kaous	/	/
Kassada	/	/

Tableau n°4 : classement des toponymes selon la langue française. Commune de Jijel.

3.3. Les noms d’origine Arabe :

Les noms simples	Les noms composés
/	Ouled Bounar
/	Ras el Afia

Tableau n°5 : Classement des toponymes selon la langue arabe. Commune de Jijel.

II/1. classement des toponymes selon la catégorie :

Commune de kaous :

Forme simple	Forme		Particularité
	Nom	Catégorie grammatical	
	Kaous	Nom	Nom propre arabe
	Chaddia	Nom	Nom propre
	Laâicha	Nom	Nom arabe
	Chemachma	Nom	Nom arabe
Nom composés	Souk larbaa	Nom	Un nom qui signifie (le marché)+un nom arabe qui indique un jour de la semaine (mercredi).

	Ouled Haroun	Nom +nom	Un nom arabe ouled qui signifie (les enfants)+ nom arabe propre qui signifie un homme (Haroun)
	Ouled Djaballah	Nom +nom	Nom arabe qui signifie (les enfants)+ un nom propre arabe (Djaballah)
	Beni Ahmed	Nom+nom	Beni qui veut dire (fils)+un nom propre (Ahmed).

Tableau n°6 : classement des toponymes selon la catégorie. Commune de kaous.

Après avoir classifié ces toponymes selon leur catégorie grammaticale, nous constatons qu'il ya huit toponymes : quatre simple et quatre composés et aussi la majorité de ces noms sont d'origine arabe.

2 .Classement des toponymes selon le genre et le nombre :

Les toponymes	Le genre et le nombre
Kaous	Masculin singulier
Chaddia	Féminin singulier
Laaicha	Féminin singulier
Chemachma	Féminin singulier
Ouled haroun	Masculin pluriel /masculin singulier
Ouled djaballah	Masculin pluriel/ masculin singulier
Beni- Ahmed	Masculin pluriel /masculin singulier

Souk larbaa	Masculin singulier/féminin singulier
-------------	--------------------------------------

Tableau n°7 : classement des toponymes selon le genre et le nombre .Commune de kaous.

3. Classement des toponymes selon la langue d'origine. Commune de kaous :

3.1. Les noms d'origine arabe :

Les noms simples	Les noms composés
Kaous	Ouled Haroun
Chemachma	Ouled djaballah
Chaddia	Beni-Ahmed
Laâicha	Souk larbraa

Tableau n°8 : classement des toponymes selon la langue d'origine . Commune de kaous.

Après l'observation de ce tableau, nous remarquons que tout les noms qui nous étudier dans la commune de kaous sont d'origine arabe. Donc on résulte qu'il n'ya aucun noms français ou berbères.

III/1. Classement des toponymes selon la catégorie. Commune d'el Aouana :

Noms Formes	Catégorie grammatical	Particularités Compositions
El Aouana	Nom	Nom berbères déterminer par un déterminant arabe 'El '
Aftis	Nom	Berbères
Afouzer	Nom	Berbères
Timizer	Nom	Berbères
Andreou	Nom	Français

Tableau n°9 : classement des toponymes selon la catégorie. Commune El Aouana .

2. Classement des toponymes selon le genre et le nombre :

Les toponymes	Le genre et le nombre
El aouana	Féminin singulier
Afouzer	Masculin singulier
Andreou	Masculin singulier
Timizer	Féminin singulier
Aftis	Masculin singulier

Tableau n°10 : Classement des toponymes selon le genre et le nombre. Commune El Aouana ;

3. Classement des toponymes selon la langue d'origine commune d'el Aouana :

3.1 Nom d'origine berbère :

Nom simple
Aftis
Afouzer
El Aouana
Timizer

Tableau n°10 : Classement des toponymes selon la langue d'origine berbères .
Commune El Aouana

3.2 Nom d'origine français :

Nom simple
Andreu

Tableau n°11 : Classement des toponymes selon la langue d'origine français .
Commune El Aouana .

Conclusion

À travers l'analyse morphologique des noms de lieux des communes Kaous, Jijel et El Aouana, nous avons classé ces toponymes selon la forme, le genre et le nombre, la catégorie grammaticale et l'origine linguistique.

Nous avons conclu que les noms de lieux de notre corpus sont constituées deux catégorie qui est la forme simple et la forme composée, et pour ce qui est du genre et du nombre, nous retiendrons que ces noms de lieux sont des noms féminins, masculins, singuliers et pluriels.

À propos de la structure grammaticale, nous constatons que la majorité des noms de lieux sont de la structure (nom+nom), et quant à l'origine linguistique nous a révélées que ces toponymes sont formées d'un mélange de langues : arabe, français et berbère.

Conclusion générale

Dans chaque région, les êtres humains ont une tendance à nommer leurs espaces d'après ce qu'ils aperçoivent et remarquent. De ce fait Brahim ATOUI assure : « *de tout temps les hommes ont pris soin de nommer ce qui les entoure dans les terroirs agricoles, chaque parcelle même la plus petite porte un nom* ». ATOUI B., 1994. « *Toponymie et espace en Algérie* ».

Nous soulignons que notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de master, nous étudions les noms de lieux originels dans des communes Jijel, Kaous et El Aouana. Pour cela nous avons adopté une méthode tout en essayant de répondre aux questions posées dans la problématique et qui s'interrogent sur l'onomastique et la toponymie, dans le but de connaître les significations de ces noms et de classer selon leur forme, composition, structure lexicale et leur origine linguistique.

À partir d'un corpus de 25 toponymes nous avons pu découvrir les différentes caractéristiques des noms de lieux des communes de Jijel kaous et Al aouana. A travers cette étude nous avons adopté deux approches : approche lexico-référentielle et approche morphologique. L'analyse morphologique qui se caractérise par la forme simple et composés des noms, le genre et le nombre. Quant à l'étymologie nous avons remarqué que tous les toponymes de notre corpus tirent leur origine soit de l'arabe soit de français soit le berbères. Nous avons constaté aussi que les noms de lieux des communes étudiés sont formes par la combinaison de trois langues généralement françaises a cause de la période coloniale qui a duré fort longtemps dans le pays et l'arabe parce que c'est un pays arabe et berbères. Au niveau de l'approche référentielle nous confirmons nos hypothèse que la signification des toponymes de notre corpus est majoritairement liées à l'histoire et la géographie et aussi ces noms de lieux refléteraient la culture et les mythes des commentés.

La lecture de ces noms de lieux ne répondent pas à une homogénéité linguistique, car derrière les noms de lieux se cachent des significations, des usages spécifiques et des conditions, ainsi ces toponymes peuvent avoir un lien avec leur objet de référence pour évoquer des particularités de l'hydronymie, l'oronymie, l'anthroponymie etc.

Enfin, nous concluons que les noms de lieux ne sont pas donc le fruit du hasard, la plupart du temps, ils nous dévoilent une tranche d'histoire car un toponyme nous raconte l'histoire de tout un peuple. Donc l'étude toponymique s'avère très importante pour connaître nos ancêtres.

Références bibliographiques

Ouvrage et articles

- ❖ BILLETS, FRANCOPHONE la langue française en Algérie : état des lieux.
- ❖ CHARLES André Julien Histoire de l'Afrique du nord, Des origines à 1830.
- ❖ CHARLES Feroud, Histoire des villes de la province de Constantine, Gigelli, Constantine, Typographie et lithographie L, Arnolet, 1870.
- ❖ CHERIGUEN .F.Essai de sémantique du nom propre et du texte, Alger,2008.
- ❖ CHERIGUENF.1993, Toponymiealgerienne des lieux habités : les noms composés Alger.Epigraphe/Dar El Ijtihad.
- ❖ DAUZAT Albert, les noms de lieux, origine et évolution .Libraire Delagave,Paris 1951.
- ❖ ESCLAIBES commandant de secteur de Djidjelli,(tapuscrit)1959.
- ❖ MAURICE Grevisse,Le Bon usage ,13^e édition par André Goose , De Boeck Duculot , 1993.
- ❖ ROLAND Elverd la lexicologie que sais _je ?

Les dictionnaires

- ❖ Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage. J.DUBOIS, 1994.
- ❖ Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse-Bordass /HER, j. DUBOIS, paris 1999.
- ❖ Dictionnaire Encyclopédique Larousse ,2001.

Thèses de doctorat

- ❖ Atoui Ali, Toponymie et espace en Algérie thèse de doctorat université de provence 1996.
- ❖ SLIMANI Hakima, Toponymie du Dahra au nord Chelf, Mémoire de Magister, Université de HassibaBenbouali,Alger.

Sitographies

- ❖ <https://fr.academic.com>
- ❖ <https://Jijehlmed.unblog.fr>
- ❖ <https://Algerie.monde.com>
- ❖ [https://jijeligeli.unblog.fr:2010/12/20@.propos.des plages.de.jijel/](https://jijeligeli.unblog.fr:2010/12/20@.propos.des_plages.de.jijel/) consulté le 20septembre 2020.

- ❖ <https://jijel.igelgeli.unblog.fr/2010/190origines.et.histoires.de.jijel> (consulté le 20 septembre 2020)
- ❖ <https://Jijel-archeo.123.FR>

Annexes









Résumé :

Ce travail de recherche s'inscrit dans le domaine de l'onomastique, intitulé « étude lexico-référentielle des noms de lieux originels dans les communes de Jijel, Kaous et El Aouana ». A travers ce travail nous avons essayé de savoir en quoi consiste les particularités sémantiques et morphologiques de ces noms de lieux. C'est la raison pour laquelle nous avons construit un corpus composé de 25 toponymes.

Nous avons également divisé ce travail en quatre chapitres intitulé respectivement : « définitions des concepts », « repères géographiques et historiques des commune Jijel, Kaous et El Aouana », « analyse lexico-référentielle » et « analyse morphologique » de ces toponymes. pour tenter de mettre au jour comment se sont formés ces toponymes et à quoi ils réfèrent.

Les mots clés : l'onomastique, la lexicologie, la morphologie, le référent, la toponymie.

Abstract :

This research work is part of the field of onomastics, entitled "lexico-referential study of original place names in the municipalities of Jijel, Kaous and El Aouana". Through this work we tried to know what the semantic and morphological particularities of these place names consist of. This is the reason why we have built a corpus composed of 25 toponyms.

We have also divided this work into four chapters entitled respectively: "definitions of concepts", "geographical and historical landmarks of the communes Jijel, Kaous and El Aouana", "lexico-referential analysis" and "morphological analysis" of these toponyms. attempts to uncover how these toponyms were formed and what they refer to.

Key words: onomastics, lexicology, morphology, referent, toponymy.

ملخص

يندرج هذا البحث الموسوم ب"الدراسة المرجعية المعجمية لأسماء الأماكن الأصلية في بلدتي جيجل, قاوس و العوانة" ضمن مجال أسماء الإعلام و المواقع حيث يهدف الى معرفة الخصائص المورفولوجية و السيمائية لأسماء الجغرافية الخاصة بهذه المناطق. و لهذا قمنا بأخذ عينة متكونة من 25 اسم مكان بهدف اكتشاف الخصائص التي تتميز بها طوبونيات هذه المناطق .

كما أننا قمنا بتقسيم هذه الأطروحة إلى أربعة فصول مثلا الأول بعنوان "تعريفات المفاهيم" و الثاني فعنوانه "المعالم الجغرافية و التاريخية للبلديات جيجل قاوس و العوانة" إما الثالث فهو "التحليل المرجعي المعجمي" و أخيرا "التحليل الصرفي للأسماء الجغرافية". لمحاولة تحديث كيفية تشكل هذه الأسماء الجغرافية و ما تشير إليه .

الكلمات المفتاحية: أسماء الإعلام، صناعة القاموس، المورفولوجية، المرجع، أسماء المواقع.

